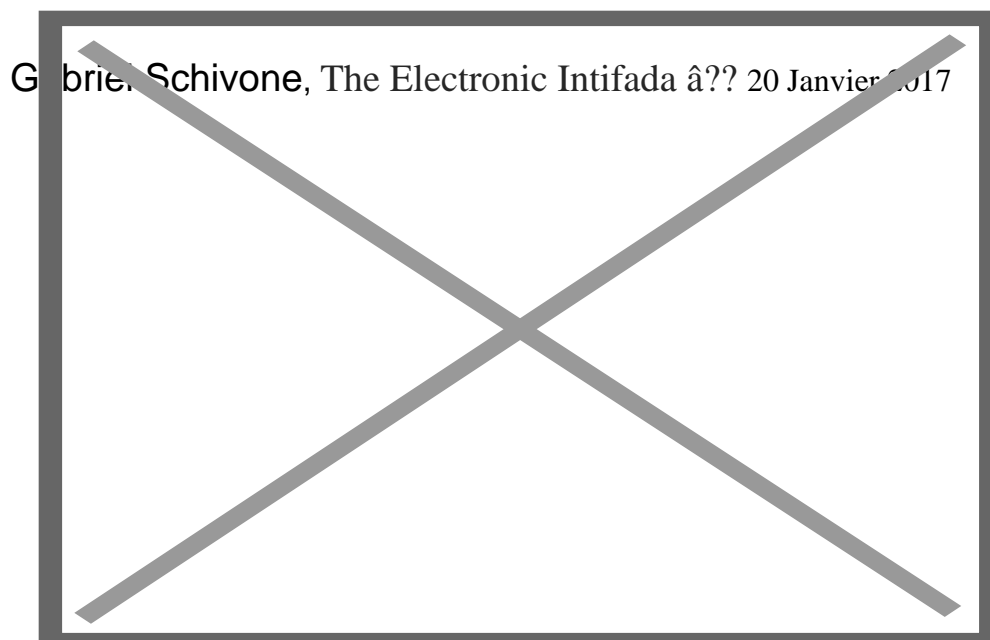


## Le sombre rôle d'Israël dans la sale guerre du Guatemala

### Description



*Le rôle bien connu d'Israël dans la sale guerre du Guatemala qui causa la mort de plus de 200 000 personnes n'est pas encore passé devant la justice. (William Gularte/Reuters)*

L'année dernière fut trébuchée pour le système de justice pénale du Guatemala.

En Janvier 2016, 18 anciens responsables de l'armée furent arrêtés pour leur participation présumée à la sale guerre des années 1980 dans le pays. En Février de l'année dernière, deux anciens soldats, de la même époque, furent condamnés dans une affaire d'esclavage sexuel sans précédent.

De telles procédures légales représentent de nouvelles ouvertures dans le système judiciaire à la suite du procès et de la condamnation de l'ancien chef d'état général Rafael Ángel Ángel Montt en 2013 pour génocide et crimes contre l'humanité. Bien que la Cour Constitutionnelle Guatémaltèque annule rapidement le procès (puis reprit en Mars après des reprises et des arrêts sporadiques, mais est actuellement bloqué de nouveau), un précédent mondial a été établi pour tenir responsables des chefs nationaux dans le pays dans lequel le crime a eu lieu.

En Novembre, un juge guatémaltèque autorisa l'ouverture d'un dossier séparé contre Ángel Montt. Le dossier relate le massacre du village de Dos Erres en 1982.

RÃos Montt Ã©tait prÃ©sident de 1982 Ã 1983, une pÃ©riode marquÃ©e par une intense violence dÃ©tÃ©e contre les populations indigÃ¨nes Mayas. Cette violence comprend la destruction de villages entiers, ayant pour consÃ©quence des dÃ©placements en masse.

Les Mayas furent pris pour cible Ã maintes reprises pendant cette pÃ©riode de rÃ©pression qui dura de 1954 Ã quand les Etats-Unis organisÃ©rent un coup dÃ©tat militaire Ã 1996. Plus de 200 000 personnes furent tuÃ©es au Guatemala pendant cette pÃ©riode, 83 pourcent d'entre elles Ã©taient Mayas.

Les crimes commis par l'Ã©tat guatÃ©malteÃ© furent perpÃ©trÃ©s avec de l'aide de l'Ã©tranger Ã particuliÃ¨rement des Etats-Unis. Une des parties prenantes clÃ© de ces crimes n'a jusque lÃ jamais Ã©tÃ© mentionnÃ©e devant la cour : IsraÃ©l.

### IntermÃ©diaire pour les Etats-Unis

Des annÃ©es 1980 Ã aujourd'hui, le large rÃ©le militaire d'IsraÃ©l au Guatemala reste un secret ouvert qui est trÃ¨s bien documentÃ© mais qui ne reÃ§oit que trÃ¨s peu de critique.

Au sujet du coup dÃ©tat militaire qui l'a installÃ© Ã la prÃ©sidence en 1982, RÃos Montt a dÃ©clarÃ© au journaliste de ABC News que sa prise de pouvoir se passa sans heurt Ã car nombre de nos soldats Ã©taient entraÃ©s par les IsraÃ©liens. En IsraÃ©l, la presse rapporta que 300 conseillers israÃ©liens Ã©taient sur le terrain pour former les soldats de RÃos Montt.

L'un des conseillers israÃ©liens au Guatemala Ã l'Ã©poque, le Lieutenant Colonel Amatzia Shuali, a dÃ©clarÃ© : Ca ne m'intÃ©resse pas ce que font les non juifs avec leurs armes. Le plus important est que Ã§a profite aux Juifs, comme relatÃ© dans *Dangerous Liaison* de Andrew et Leslie Cockburn.

Quelques annÃ©es plus tÃ¢t, lorsque des restrictions du CongrÃ¨s, sous administration Carter, limitÃ©rent le soutien militaire Ã©tatsunien au Guatemala Ã cause de violations des droits humains, les leaders israÃ©liens en technologies Ã©conomiques et militaires virent une opportunitÃ© en or d'entrer sur le marchÃ©.

Yaakov Meridor, ministre de l'Ã©conomie de l'Ã©poque, indiqua qu'au dÃ©but des annÃ©es 1980, IsraÃ©l voulait Ãªtre un intermÃ©diaire pour les Etats-Unis dans les pays oÃ¹ ils avaient dÃ©cidÃ© de ne pas vendre ouvertement des armes. Meridor explique : Nous disons aux AmÃ©ricains : ne rivalisez pas avec nous Ã Taiwan ; ne rivalisez pas avec nous en Afrique du Sud ; ne rivalisez pas avec nous dans les CaraÃ©bes ou ailleurs oÃ¹ vous ne pouvez pas directement vendre d'armes. Laissez-nous faire ! IsraÃ©l sera votre intermÃ©diaire.

L'Ã©mission *CBS Evening News avec Dan Rather* tenta d'expliquer la raison de l'expertise mondiale israÃ©lienne en soulignant en 1983 que l'armement et les mÃ©thodes avancÃ©es d'IsraÃ©l vendus au Guatemala ont Ã©tÃ© Ã©ssayÃ©s et testÃ©s sur la Cisjordanie et Gaza, simplement crÃ©Ã© pour mater la guÃ©rilla, et ce avec succÃ¨s.

Les arguments commerciaux d'IsraÃ©l pour vendre ses armes ne dÃ©pendent pas seulement de leur usage en Cisjordanie et Gaza occupÃ©es mais Ã©galement de leur usage plus largement dans la rÃ©gion. Le journaliste George Black rapporte que les milieux militaires guatÃ©malteÃ©s admirÃ©rent les performances de l'armÃ©e israÃ©lienne lors de l'invasion du Liban en 1982. Leur admiration outremer Ã©tait si assumÃ©e que l'extrÃªme droite guatÃ©malteÃ©e parlait ouvertement de la "Palestinisation" de la nation rebelle des Indiens Mayas, selon

---

Black.

La coopération militaire entre Israël et le Guatemala remonte aux années 1960. Quand Ríos Montt était au pouvoir, Israël est devenu le principal fournisseur du Guatemala pour les armes, la formation militaire, la technologie de surveillance et autre assistance vitale dans la guerre de lâ€™tat contre les gauchistes en ville et les indigènes Mayas à la campagne.

A leur tour, beaucoup de Guatémaltèques souffrirent des conséquences de cette relation spatiale et relièrent Israël à leur tragédie nationale.

### Un homme intègre ?

Lâ€™un des massacres les plus terrifiants commis pendant cette période fut la destruction du village Dos Erres du district dâ€™El Peten. Les soldats de Ríos Montt, entraînés par Israël, incendièrent Dos Erres. Pour commencer, cependant, les habitants furent fusillés. Ceux qui survivèrent à lâ€™attaque initiale sur le village eurent le crâne brisé à la massue. Les corps furent jetés dans le puits du village.

Lors dâ€™une exhumation ordonnée par le tribunal, les enquêteurs travaillant pour la Commission de vérité de lâ€™ONU en 1999 expliquèrent dans leur rapport de police scientifique : â€™Toutes les preuves balistiques retrouvées correspondent à des fragments de balles dâ€™armes à feu et des pods de fusils Galil, fabriqués en Israël.â€™

Le Président des Etats-Unis Ronald Reagan â€™ dont lâ€™administration sera par la suite impliquée dans le scandale â€™Iran-Contraâ€™ pour avoir vendu des armes à lâ€™Iran par Israël, en partie pour financer une force paramilitaire ayant pour but de renverser le gouvernement marxiste du Nicaragua â€™ rendu visite à Ríos Montt quelques jours avant le massacre.

Reagan encensa Ríos Montt comme â€™un homme de grande intégrité personnelleâ€™ qui â€™veut améliorer la qualité de vie de tous les Guatémaltèques et promouvoir la justice sociale.â€™ Reagan assura au président guatémaltèque que â€™les Etats-Unis sont engagés à soutenir ses efforts pour restaurer la démocratie et à sâ€™attaquer aux causes profondes de cette violente insurrection.â€™ A un moment de leur conversation, il est dit que Reagan aurait donné lâ€™accolade à Ríos Montt et aurait dit au président guatémaltèque quâ€™il était â€™injustement accuséâ€™ à propos de violations de droits humains.

En Novembre 2016, cependant, la juge Claudette Dominguez accepta la demande du procureur général du Guatemala de poursuivre Ríos Montt comme instigateur du massacre de Dos Erres, lâ€™accusant dâ€™homicide aggravé, crimes contre lâ€™humanité et génocide.

Parmi les 18 personnes arrêtées cette année figure Benedicto Lucas García, ancien chef de lâ€™tat major pendant la présidence militaire de son frère Romeo Lucas García. Benedicto, qui était perçu par certains de ses soldats comme un innovateur de techniques de torture sur les enfants, était critiqué le soldat israélien [comme] un modèle et un exemple pour nous.â€™

En 1981, Benedicto présida la cérémonie dâ€™inauguration dâ€™une école dâ€™électronique au Guatemala conçue et financée par Israël. Lâ€™objectif de cette école était dâ€™entraîner lâ€™armée guatémaltèque à lâ€™utilisation de ce quâ€™on appelle les technologies de contre-insurrection. Benedicto fit lâ€™loge de la création de cette école comme une â€™tâche positiveâ€™ pour faire avancer le régime guatémaltèque vers une efficacité militaire de calibre mondial â€™grâce aux conseils et au transfert de technologie

Électronique [d'Israël].

Rien que pendant sa première année, Israël permit à la police secrète du régime, connue sous le nom de G-2, de rafler une trentaine de refuges de l'Organisation Révolutionnaire du Peuple Armé (ORPA).

La G-2 coordonna les assassinats, les disparitions et la torture des opposants au gouvernement guatémaltèque.

Tandis que les gouvernements guatémaltèques changèrent souvent de mains soit par des coups d'État soit par des élections pendant les années 1980, Israël resta le principal fournisseur d'armes et de conseils militaires du Guatemala.

### **Belligérence à la frontière**

Le complexe militaro-sécuritaire israélien fait planer une vaste ombre intercontinentale sur les Guatémaltèques qui continuent de fuir les conséquences de la sale guerre.

Dans certaines zones le long de la frontière Etats-Unis-Mexique, comme au Texas, le nombre de migrants venant aujourd'hui de l'Amérique Centrale (mais seulement des pays enflammés par l'intervention étatsunienne Guatemala, Salvador, Honduras) commence à surpasser le nombre de migrants venant du Mexique.

Selon des informations fournies à l'auteur de cet article par le bureau de l'examineur médical du Conté de Pima en Arizona, nombre de Guatémaltèques qui ont péri en traversant ces zones frontalières désertiques sont originaires des régions indiennes Mayas les plus touchées par le génocide des années 1980 : El Quiché, Huehuetenango, Chimaltenango.

Le Sud de l'Arizona a également vu un pic du nombre de migrants guatémaltèques sans papier. Des sociétés et institutions étatsuniennes collaborent avec des sociétés de sécurité israéliennes pour renforcer la frontière de l'Arizona du Sud.

La société d'armes israélienne Elbit remporta un important contrat gouvernemental pour fournir 52 tours de surveillance dans les zones de frontières désertiques du Sud Arizona. Ce contrat démarre avec le programme pilote de sept tours placées parmi les collines et vallées autour de Nogales, une ville frontière coupée en deux par le mur.

Davantage de tours devraient être installées autour de Tohono O'odham Nation, la deuxième plus grande réserve d'amérindiens des Etats-Unis. Le nombre de forces fédérales occupant des positions permanentes sur les terres de Tohono O'odham est déjà le plus élevé de l'histoire des Etats-Unis.

Alan Bersin, un responsable du Département de la Sécurité Intérieure des Etats-Unis, déclara la frontière entre le Guatemala et le Chiapas, au Mexique, comme maintenant notre frontière Sud en 2012. Cette frontière Sud était lourdement militarisée pendant les huit années de présidence de Barack Obama.

Nous pouvons nous attendre à ce que cette militarisation continue pendant la présidence de Donald Trump. La rhétorique anti-migrant de Trump pendant la campagne de l'élection présidentielle laisse penser qu'il l'intensifiera.

---

Pendant la sale guerre, des dizaines de milliers de Guatémaltèques fuirent par cette frontière vers le Sud Mexique. Aujourd'hui, Israël assiste les autorités mexicaines au Chiapas dans leurs activités de contre-insurrection, ciblant particulièrement la communauté indigène des Mayas.

Bien que les médias parlent moins de la connexion du Guatemala avec Israël, les initiatives d'entrepreneuriat d'Israël dans le pays n'ont jamais diminué. Aujourd'hui, la présence d'Israël au Guatemala est particulièrement prononcée dans l'industrie de la sécurité privée qui a proliféré les années suivant ce qu'on appelle le processus de paix guatémaltèque, à la moitié des années 1990.

Ohad Steinhart, un Israélien qui s'est installé au Guatemala à ce moment propice, était à l'origine un formateur en armes à feu. Environ deux ans après son emménagement en 1994 au Guatemala, il créa sa propre entreprise de sécurité, Decision Ejecutiva.

La modeste entreprise de 300 employés de Steinhart est petite comparée au Golan Group, le plus grand et le plus ancien conglomérat israélien de sécurité privée au Guatemala.

Fondé par des anciens officiers des forces spéciales israéliennes, le Golan Group a également entraîné les agents de l'immigration du Département de la Sécurité Intérieure le long de la frontière Etats-Unis-Mexique. Le Golan Group emploie des milliers d'agents au Guatemala, certains entre eux ont été impliqués dans la répression des manifestations pour l'environnement et les droits fonciers contre des exploitations minières par des sociétés canadiennes. L'entreprise a fait l'objet de poursuites en 2014 par six fermiers et un étudiant guatémaltèques qui se firent tirer dessus à bout portant par des agents de sécurité lors d'une manifestation l'année précédente.

L'emploi par le Guatemala de formateurs et de conseillers militaires israéliens, continue, tout comme dans les années 1980. Les conseillers israéliens, depuis quelques années, aident à l'actuelle remilitarisation du Guatemala. Le journaliste Dawn Paley a rapporté que les formateurs militaires israéliens se sont rendus une nouvelle fois dans une base militaire en activité à Coban, qui est un site de fausses communes des années 1980. Les restes de plusieurs centaines de personnes y sont actuellement exhumés.

Les fausses communes à Coban servent de base légale pour les arrestations en Janvier de 14 anciens officiers de l'armée. En Juin dernier un juge guatémaltèque considérera que les preuves étaient suffisantes pour que huit des personnes arrêtées comparaissent devant la justice. Il est fort probable que de nouvelles arrestations et procès aient lieu.

Les universitaires Milton H. Jamail et Margo Gutierrez documentèrent le commerce d'armes israélien en Amérique Centrale, notamment au Guatemala, dans leur livre de 1986, *Ce n'est pas un secret : l'implication de l'armée israélienne en Amérique Latine*. Ils donnèrent ce titre à leur livre car la plupart des informations apportées dans le livre proviennent de grands médias.

Jusqu'à présent, le rôle bien connu d'Israël dans les sales guerres du Guatemala passe largement inaperçu. Mais les Guatémaltèques plus que n'importe qui savent que la longue route contre l'impunité commence avec la reconnaissance des crimes.

Cependant on ne sait pas combien de temps il faudra attendre pour voir des représentants israéliens être appelés au Guatemala afin d'être jugés pour le rôle sombre qu'ils

ont joué lors des heures les plus noires du pays.

*Gabriel Schivone écrit actuellement un livre sur la politique des Etats-Unis vis à vis du Guatemala.*

Traduction : Lauriane G. pour l'Agence Média Palestine

Source : Electronic Intifada

**date création**  
2017/12/27